



QUOTIDIEN

Téléphone
027/23 30 51

Publicité: Publicitas Sion
Téléphone 027/21 21 11

1 fr le numéro

**COMPTE
SALAIRE**



BANQUE CANTONALE DU VALAIS
WALLISER KANTONAL BANK



GRAND RAID: C'EST FINI

**Alexandre
Bochatay
nous dit...**

Le Grand Raid Le Cap - Terre de Feu s'est terminé jeudi dernier 20 juin à Paris. A l'issue de ce voyage riche en expériences et découvertes du monde, l'équipage suisse - formé du Valaisan Alexandre Bochatay et du Vaudois Alain Margot - termine à la 4^e place.

On reverra une dernière fois tous ces jeunes globe-trotters vendredi soir prochain. Pour cette ultime émission, les Suisses nous présenteront, en guise d'adieu, «Le suicide de Rakam-le-Gum»... Tout un programme. D'ici là, Alexandre Bochatay - le raideur de Vétroz - nous fait part de ses impressions et souvenirs. Une course autour du monde inoubliable...





GRAND RAID LE CAP-TERRE DE FEU

Le retour d'Alexandre le Gum

«Cette course fut pour moi une expérience unique, folle...» A l'issue du grand raid Le Cap - Terre de Feu - diffusé chaque semaine sur les cinq télévisions francophones, Luxembourg, Canada, Monte-Carlo, Suisse et France - le concurrent suisse et plus particulièrement valaisan, Alexandre Bochatay rapporte ses impressions. Emotions d'un voyage qui débuta le mois de novembre dernier pour se terminer le 20 juin à Paris.

«Avant de partir, nous pensions que ce trajet serait irréalisable... Puis, durant la route, on oublie, on trouve le monde petit.»

Animée par Jacque Antoine, journaliste de Télé-Union, l'ultime émission consacrée au grand raid sera présentée vendredi prochain.

«Notre film? «Le suicide de Racam le Gum» Un court métrage qui promet d'ores et déjà de ravir les fans du pirate.

Un rythme infernal

«J'ai préféré la méthode de voyage choisie par le grand raid à celle de la Course autour du monde. En voiture, nous avons pu découvrir les pays en profondeur, «sentir» les endroits visités, même si le temps nous était compté. Certes, ces facteurs temporels fu-

rent un handicap pour la qualité de nos films. Nous disposions d'un jour pour trouver un idée, d'un autre pour la concrétiser... Autrement nous ne cessions de voyager pour regagner les étapes prévues.»

Un rythme infernal auquel du rent cependant s'adapter les dix candidats de la course. «Nous dormions quatre - cinq heures par jour... développant notre résistance physique.»

Couverts de dollars

Les contacts entretenus avec les populations locales des pays parcourus furent mitigés. «Parfois nous étions accueillis comme des extra-terrestres, débarquant sur d'autres planètes... Parfois on nous prenait pour des Américains, cou-

verts de dollars... Les indigènes croyaient que nous étions pleins aux as et nous faisions alors tout payer... Quelques sous pour filmer un maison, d'autres pour un gros plan sur un visage... Notons que chaque équipage recevait 300 dollars par semaine pour couvrir ses frais: essence, nourriture, logement parfois...»

«Nous avons quand même pu établir quelques contacts chaleureux au cours du voyage. Mais il est vrai que, constamment au volant de notre voiture, nous vivions souvent dans notre petit monde...»

Un pool super

Aux côtés d'Alexandre Bochatay, celui qui ne manquait ni d'humour ni de fantaisie, le Vaudois Alain Margot. «Avec lui, aucun problème d'entente. Nous avions les mêmes objectifs. Terminer le raid sans accorder une grande importance au classement. Nous voulions nous faire plaisir, tout en pensant aux spectateurs qui - le dimanche soir, assis devant leur petit écran - attendaient certainement de voir aussi des réalisations sympas et délassantes...»

Une pareille chaleur et amitié régnaient avec les autres équipages. «Même si on passait un peu pour les drôles de la bande... Didier Régnier, le présentateur d'Antenne 2, était un peu comme le grand frère de tous.»

Antihéros

Racam le Gum, l'antihéros, l'aventurier né de l'imagination des concurrents suisses, a fait foule de fans.

«Si nous avions disposé de plus de temps, nous aurions tourné plus

de reportages. Mais, plutôt que de massacrer un sujet... Il était plus facile pour nous de créer des histoires fictives. Racam le Gum devint ainsi attachant, provocant et amusant. Il nous a séduit...»

Un personnage qui fera bientôt le thème d'une bande-dessinée? Des propositions vont déjà dans ce sens sans que le sort de Racam soit scellé.

Un grand show

«Pour nous, le plateau du dimanche soir constituait le moment le moins intéressant du voyage. Le concurrent devait se muer en pion télévisé, en un acteur obligé de suivre les règles de ce grand show. Le grand raid est aussi une opération «business». Par contre, dans les coulisses du spectacle, régnait une ambiance décontractée et sympathique.

Nous aurions bien aimé que les organisateurs choisissent les jurés dans d'autres milieux que simplement celui de la presse. Les clips et œuvres auraient dès lors eu de meilleures chances de succès...»

Arrivés en 4e position - après les Luxembourgeois, les Canadiens et le Monégasques et avant les Français - Alexandre Bochatay et son compagnon emportèrent le prix du récit de l'étape, d'un montant de 20 000 francs français.

«Ce que je vais faire maintenant? Je vais d'abord me reposer quelques semaines puis j'étudierai les propositions reçues sur le plan cinématographique. Nous envisageons de participer au prochain rallye Paris-Dakar. Ensuite...»

Prévu en septembre 1986, le prochain raid s'échelonna sur 43 semaines entre Paris et Québec. Avis aux amateurs.

Coursier exprès sur le marché

SION. - L'idée vient d'une Valaisanne de Saint-Léonard, Micheline Fürst: lancer un service de transport rapide de biens peu encombrants devant être transmis sur-le-champ d'un point à un autre. En l'occurrence sur un territoire triangulaire englobant Sion - Fribourg - Genève.

COUREX - tel est le nom de l'entreprise - met à disposition plusieurs motards, ce qui permet de déjouer les embouteillages et règle les problèmes de parage. Chaque pilote se trouve en liaison permanente avec un central téléphonique. Accessoirement, des voitures peuvent prendre en charge des objets qui ne trouveraient pas place sur les motos. Mais, comme le précise, la directrice, la vocation première de COUREX reste le «deux-roues».

Outre le moyen de transport, l'entreprise dispose de télex et de courrier à l'intention de ses clients. Son adresse: COUREX - Micheline Fürst, Chemin de Chenalettaz 9 B, 1807 Sion.

Le samedi
notre
supplément